

## ACTE SECON D.

*Le Theatre represente un Rivage de la Mer.*

## SCENE PREMIERE.

DORIS, CIDIPPE.

CIDIPPE.

**V**ous suivez un penchant trop flateur & trop  
doux,

Je doute que Pelée ait de l'amour pour vous.

Son feu, s'il vous aimoit, craindroit moins de  
paroître,

Ses soins feroient plus empressez,

Il vous tient des discours douteux, embarassez,

L'Amour par ses regards ne se fait point con-  
noître,

On l'aperçoit bien mieux

Dans vostre bouche, & dans vos yeux.

DORIS.

Non, j'aime trop pour m'y pouvoir méprendre.

Des soins toujourns craintifs, un timide embaras

Sont les effets de l'Amour le plus tendre,

C'est en soupirant tout bas

Qu'il se fait le mieux entendre.

CIDIPPE.

On croit facilement qu'on inspire les feux

Que l'on ressent soy-mesme,

On se flate si-tost qu'on aime,

Et tout paroist amour à des yeux amoureux.

D o-